ICE AGE PANORAMA

Vivre en Suisse il y a 15 000 ans

Un panorama pour explorer le mode de vie des populations humaines à la fin de la dernière glaciation.

Harem de chevaux de Przewalski,
Parc national de Hustai, Mongolie

Climat, végétation, faune, chasse, équipement, alimentation, mobilité, réseau

Voir plus loin, voir à travers l'histoire

Un paysage sans arbres

LA SUISSE IL Y A 15 000 ANS : UN MILIEU OUVERT DE STEPPE-TOUNDRA

Saules rampants

Au fil du temps, les restes de plantes, d'insectes et de mollusques se sont accumulés dans les sédiments des lacs et des marais où ils peuvent se conserver pendant plusieurs milliers d'années. Leur étude permet de retracer l'évolution de la végétation et du climat depuis le début du retrait des glaciers il y a 20 000 ans jusqu'à aujourd'hui.

Sur les terrains dénudés après la fonte des glaces, une végétation de steppe-toundra s'est progressivement développée et est devenue suffisamment productive pour nourrir des troupeaux de rennes, de chevaux et de bisons. Le climat froid et sec affichait alors des températures moyennes de +10 °C en juillet et de -20 °C en janvier.

Pour faire du feu, les seuls combustibles à disposition étaient des rameaux de **saules rampants** et de bouleaux nains qui brûlaient rapidement. Afin de prolonger leur durée d'utilisation, pour cuire la viande par exemple, les foyers étaient recouverts de galets et de grandes plaques qui emmagasinaient la chaleur pendant la brève phase de combustion des brindilles.

Dryade à huit pétales

Feuilles de saules de 15 000 ans Lausanne-Vidy

Les animaux au centre de toutes les préoccupations

Spermophile

UN SYSTÈME ÉCONOMIQUE REPOSANT ENTIÈREMENT SUR LA CHASSE

Les études **archéozoologiques**, entreprises à partir de l'analyse des restes osseux recueillis sur les sites archéologiques, apportent des informations essentielles permettant de comprendre ce mode de subsistance particulier qui a perduré en Suisse jusqu'à l'adoption de l'agriculture et de l'élevage il y a environ 7000 ans.

Le **cheval**, le renne et le bison étaient les grands herbivores régulièrement chassés. À ces animaux caractéristiques de l'ère glaciaire s'ajoutait un large spectre d'autres espèces plus petites comme le bouquetin, le lièvre variable, la marmotte, le renard polaire ainsi que des oiseaux. Même des petits rongeurs pesant moins de 300 g comme le **spermophile** étaient consommés.

Renne du Kesslerloch

Les chasseurs des derniers temps glaciaires utilisaient des **sagaies** terminées par des pointes en bois de renne. Ces projectiles étaient lancés au moyen d'un **propulseur**, sorte de bras de levier qui augmente la puissance du tir.

Une gravure représentant un **renne mâle pendant la période du rut** orne un bâton percé en bois de renne trouvé dans la grotte du Kesslerloch (SH).

Chasse aux chevaux à la sagaie
Dessin Benoît Clarys

Un régime sans légumes ni céréales

UNE ALIMENTATION PRESQUE EXCLUSIVEMENT CARNÉE

Marmottes

Dans la steppe-toundra il n'existait pas de plantes qui auraient pu contribuer de manière significative à l'alimentation humaine. Celle-ci devait donc reposer entièrement sur les produits carnés et ne comprenait ni sucres ni féculents.

La consommation exclusive de viande maigre, comme celle du cheval et du renne, aurait toutefois été néfaste pour la santé. Pour assimiler les **protéines**, l'organisme dépense beaucoup d'énergie et le processus de digestion libère une grande quantité d'azote que le foie et les reins éliminent difficilement. Une alimentation équilibrée, riche en protéines, exigeait donc un apport de graisse important. C'est pourquoi des animaux plus gras comme la marmotte et certains oiseaux d'eau étaient régulièrement consommés.

De plus, les os contenant de la moelle étaient systématiquement fracturés pour en extraire la précieuse matière riche en lipides. Ces os brisés se distribuent habituellement en bordure des foyers et témoignent des aires d'activités.

Os de cheval fracturés pour extraire la moelle

Foyer de Monruz (NE) environné de restes osseux et de silex

Un équipement ultra léger

DES DÉPLACEMENTS TOUJOURS À PIED

Jeunes loups

Il y a 15000 ans, le cheval et le renne n'étaient pas encore domestiqués. En Suisse, comme partout dans le monde, c'est le loup qui a été le premier animal sauvage à avoir été domestiqué, et c'est vers la fin de la dernière glaciation que sont attestés les **premiers chiens**. En l'absence de traineaux, ils ne pouvaient toutefois être utilisés que pour transporter des charges légères. Le mode de locomotion était donc exclusivement pédestre et toutes les affaires devaient être portées à dos d'homme et de femme.

Les objets nécessaires à la vie quotidienne étaient peu nombreux et n'avaient, pour la plupart, que des durées d'utilisation limitées. L'essentiel de l'équipement était formé d'armes de chasse et du matériel nécessaire à leur renouvellement. Il s'agissait principalement de réserves de bois de renne et de blocs de silex. Parmi les instruments en silex on trouve surtout des burins, des grattoirs et des perçoirs.

L'équipement de base comportait aussi toujours des **aiguilles à coudre** en os qui servaient à réparer et confectionner des habits et des couvertures en peaux.

Il n'est en revanche pas certain que de longues perches de bois et de nombreuses peaux étaient transportées d'un campement à l'autre pour construire des habitations. De telles perches auraient dû être importées de plusieurs centaines de kilomètres. Il est donc plus probable qu'à cette époque les abris étaient construits à l'aide de matières végétales telles que des branches d'arbustes et des herbes sèches récoltées localement.

Arrivée sur un lieu de campement

Sagaies et matériel de réparation

Des populations en mouvement

Niveau d'habitat de Monruz (NE)

EN DÉPLACEMENT CONSTANT POUR LA CHASSE AUX GRANDS HERBIVORES

La chasse aux grands herbivores nécessitait de déplacer fréquemment les camps résidentiels. Après une chasse fructueuse, au cours de laquelle un ou plusieurs chevaux ou rennes étaient tués, le campement était installé à côté du lieu d'abattage afin d'éviter le transport des carcasses sur de grandes distances, un cheval adulte pouvant peser jusqu'à 300 kg. Le groupe séjournait ensuite à cet endroit jusqu'à ce que les animaux abattus aient été consommés et que la chasse au petit gibier dans les environs du site ne soit plus rentable.

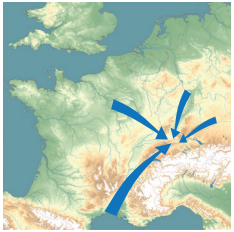
Le parcours effectué par un groupe au cours d'une année était largement déterminé par l'emplacement des lieux favorables à l'abattage de chevaux ou de rennes. Ces endroits stratégiques, probablement assez rares dans le paysage très ouvert du Plateau suisse, étaient, pour la plupart, réoccupés à de multiples reprises.

Au fil des années, ce mode de vie entrainait la formation de vastes gisements archéologiques comme celui de Monruz au bord du lac de Neuchâtel et celui de Moosbühl non loin du petit plan d'eau de Moossee situé à quelques kilomètres au nord de Berne.

Foyer de Monruz (NE)

Des sociétés en réseau

UN MONDE GLOBALISÉ À L'ÉCHELLE DE L'EUROPE



Provenance des coquillages

Les groupes qui fréquentaient l'actuel territoire de la Suisse il y a 15 000 ans appartiennent au « **Magdalénien** », culture ainsi dénommée d'après l'abri de la Madeleine en Dordogne (F). Elle s'étendait sur presque toute l'Europe, depuis le Portugal jusqu'en Pologne. Malgré la très faible densité de la population pendant la dernière glaciation, cette culture montre une étonnante unité dans ses productions techniques et artistiques.

On peut estimer entre 50 et 200 le nombre de personnes, probablement organisées en plusieurs groupes régionaux, occupant alors les zones de basse altitude. D'après les variétés de silex utilisées, ces groupes se déplaçaient essentiellement suivant le versant sud de l'arc jurassien et ne traversaient ni la Haute Chaîne du Jura ni les Alpes.

Les éléments de parure réalisés dans des matériaux « exotiques » tels que des coquillages, du jais et de l'ambre, trouvés dans les sites magdaléniens suisses, dessinent de vastes réseaux de circulation et d'alliance entre la zone méditerranéenne et le nord de l'Europe. Le Rhône, l'Aar, le Rhin et le Danube constituaient des axes de circulation majeurs qui permettaient d'entretenir des échanges avec des groupes éloignés les uns des autres de plusieurs centaines de kilomètres.

Perles en jais

Coquillages percés trouvés dans la grotte de Rislisberg (SO)

Figurine féminine en jais, Monruz (NE), taille réelle

ICE AGE PANORAMA

L'exposition circulera entre le 30 avril et le 31 octobre 2018 dans les cantons de SH, AG, LU, BE, JU, SO, VD, NE ...

Herblinger Markt, Schaffhouse
Tägipark, Wettingen
Surseepark, Sursee
Panorama-Center, Thoune
Gäupark, Egerkingen
Jura Centre, Bassecourt
Belair Centre, Yverdon
Éplatures Centre, La Chaux-de-Fonds
• • •

Le programme complet des événements liés à cette exposition peut être consulté sur le site:
www.unine.ch/iceagepanorama
iceage.panorama@unine.ch

Glacier du Tsanfleuron (VS) en 2006

Ice Age Panorama a été élaboré par le laboratoire d'archéozoologie de l'institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel avec le soutien financier du Fonds national suisse de la recherche scientifique.
http://p3.snf.ch/project-171624

Le projet a été réalisé en partenariat avec les musées et services cantonaux d'archéologie suivants :
AG: Kantonsarchäologie Aargau, Frickaler Museum Rheinfelden, Museum Burghalde Lenzburg, Naturama Aarau. BE: Musée d'Histoire de Berne, Archäologischer Dienst des Kantons Bern, Thun Panorama. BL: Archäologie und Museum Baselland, Museum Laufental Laufen. FR: Service archéologique de Fribourg. GE: Musée d'histoire et d'archéologie Genève. JU: Section d'archéologie et paléontologie de la République et Canton du Jura, Musée jurassien d'art et d'histoire Delémont, Jurassica Museum Porrentruy. LU : Denkmalpflege und Archäologie Luzern, Bourbaki Panorama Luzern. NE : Office du Patrimoine et de l'archéologie Neuchâtel, Laténium Hauterive. SH: Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen, Kantonsarchäologie Schaffhausen. SO : Kantonsarchäologie und Archäologiemuseum Solothurn, Naturmuseum Olten. VD: Musée cantonal d'archéologie et d'histoire Lausanne, Musée cantonal de géologie Lausanne. ZH : Mammut Museum Niederweningen.

Il a bénéficié du soutien des organisations suivantes : Fondation Passeport Musées Suisses, Association Archéologie suisse, Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse, Société suisse pour la recherche sur le Quaternaire, Verein ur.kultour.

unine
UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

FNSNF
SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS
ZUR FÖRDERUNG DER WISSENSCHAFTLICHEN FORSCHUNG